

PHILOSOPHIE  
BAC TECHNOLOGIQUE 2024  
MÉTROPOLE

SUJET 1 : LA NATURE EST-ELLE HOSTILE À  
L'HOMME ?

**Thèmes à traiter :** la nature, qui fait partie de la grande perspective au programme « L'existence humaine et la culture ».

**Analyse du sujet :** d'ordinaire, le mot « hostile » est employé pour des personnes, car les personnes ont des sentiments. Ce n'est que par extension qu'il est ici usité pour la nature, qui est à la fois l'environnement qui nous entoure et le monde dans lequel on vit, pris tel qu'il est, sans sa transformation par l'homme.

**Enjeu(x) du sujet :** l'enjeu se trouve sans doute dans cette perception négative de la nature : est-elle légitime au sens où la nature ne serait pas notre adjuvante et qu'il faudrait toujours avancer malgré elle ? Ou cette perception ne serait-elle pas déjà orientée pour nous permettre de légitimer certaines de nos actions, peu en phase avec la nature elle-même (excès technologiques, consommation frénétique des ressources naturelles, indifférence quant à l'environnement) ?

**Problématique :** ce sujet invite à mettre en rapport la nature et l'homme, et pose la question de savoir si ce rapport est de l'ordre de l'hostilité, autrement dit à la fois de l'inimitié et de l'opposition.



Le sous-entendu de cette question est très négatif, mais peut correspondre à une perception communément admise selon laquelle l'homme ne pourrait vivre qu'en se confrontant à la nature, « contre » elle plus qu'« avec » elle.

## **I. LA NATURE SEMBLE HOSTILE À L'HOMME. EN EFFET, POUR ÉVOLUER ET SE DÉVELOPPER, IL DOIT SOUVENT ALLER CONTRE CELLE-CI, CE POUR QUOI IL DÉPLOIE LA TECHNIQUE, CET OUTIL POUR TENTER DE MAÎTRISER LA NATURE.**

### **A. L'homme a dû apprendre à survivre dans un milieu qui lui est à l'origine hostile.**

**Idée :** l'homme a dû s'adapter à son environnement, cela n'allait pas de soi, d'où la technique.

**Argument(s) :** la foudre, le froid, les animaux affamés, les intempéries, les changements météorologiques, la grandeur des montagnes, l'obscurité de la nuit, l'intensité du soleil, la fougue des mers et des océans, voilà de quoi faire peur à l'homme, si petit par rapport aux éléments qui l'entourent. Dans ce monde hostile où, dénué de tout, il ne pourrait survivre, la technique intervient pour petit à petit apprendre à déjouer le cours des choses, survivre, se protéger et se créer un monde vivable.

**Exemple(s) :** dans le mythe de Prométhée (*République*), Platon explique que la technique est à l'homme ce que la force physique (rapidité, dextérité, habileté, grandeur, puissance, etc.) est à l'animal : un outil de survie dans un monde où l'hostilité est partout.

### **B. La nature demeure indépendante de notre volonté, de nos faits et gestes, notre technique ne peut défaire complètement ce qui s'apparente à de l'hostilité.**

**Idée :** quoi que l'on puisse faire et construire, on ne peut pas empêcher la nature d'exister dans sa spontanéité et dans ses



élans propres.

**Argument(s) :** la nature est un monde à elle toute seule, dont les lois ne nous sont pas totalement claires. Elle est mue par bien des forces qui nous échappent et nous interpellent par leur côté totalement inattendu. Les catastrophes naturelles ne cessent de nous dévaster, leur force est telle qu'aucune technique ne peut les empêcher. L'hostilité de la nature n'est plus perçue de manière aussi constante qu'avant, comme aux temps préhistoriques ou moyenâgeux, elle ne se réveille que lorsque nous avons affaire à un incident majeur, mais elle persiste malgré tout.

**Exemple(s) :** « se rendre comme maîtres et possesseurs de la nature », explique ainsi Descartes (*Discours de la méthode*), insistant sur le mot « comme » pour signaler que nous ne la dominons pas et ne la dominerons jamais, malgré tout notre arsenal technique pour la dompter.

## II. À FORCE DE L'APPRIVOISER, LA TECHNIQUE NE SEMBLE PLUS HOSTILE MAIS DAVANTAGE ADAPTÉE À NOUS, ELLE RESSEMBLE ALORS PLUS À UN MILIEU NATUREL POUR NOUS, MAIS QUI RESTE BIAISÉ PAR NOS MAINS D'HOMMES ET PAR SON OPPOSÉ QUE NOUS METTONS EN ŒUVRE : LA CULTURE.

### A. Au fur et à mesure de l'évolution technique, notre perception de la nature change et cette dernière passe d'un monde hostile à notre milieu naturel.

**Idée :** l'évolution de l'homme nourrit celle de la technique et vice-versa. La technique est ce qui le fait évoluer et s'adapter de plus en plus à l'environnement, au point d'en devenir aujourd'hui quasiment le maître.

**Argument(s) :** aujourd'hui, l'homme dans le monde est comme dans son royaume, il maîtrise à peu près tout et n'a plus les



mêmes appréhensions qu'avant quant à ce qui l'entoure. Il est capable de prévoir le temps, de s'en protéger, de résister à des températures extrêmes, de faire le tour du monde en très peu de temps, et même d'aller au-delà voir ce qu'il se passe. Avant, la mythologie nous mettait en garde contre la nature, élément quasi divin qui pouvait nous emporter au détour d'un accès de colère. Aujourd'hui, la science et la technique font qu'elle nous est de moins en moins opaque, et ce que l'on connaît ne fait pas peur.

**Exemple(s) :** « se rendre comme maîtres et possesseurs de la nature », disait à cet égard Descartes (*Discours de la méthode*).

## **B. Un cercle vicieux : trop de culture fait se retourner la nature contre nous...**

**Idée :** la technique a parfois tendance à aller loin dans le travail et le modelage de la nature, il est difficile de penser que ça n'a aucun impact ni retour.

**Argument(s) :** chaque catastrophe naturelle nous rappelle une chose : malgré notre ingérence et notre sentiment de supériorité dans le monde où nous vivons, nous sommes moins forts que l'environnement qui pourra toujours nous surprendre. Plus encore, si nous allons trop loin dans la technique et faisons fi en permanence de la nature, celle-ci peut tout à fait se retourner contre nous car nous la poussons dans ses retranchements.

**Exemple(s) :** très actuel, Grand Corps Malade (chanson *Effets secondaires*) et d'autres penseurs interprètent la pandémie de Covid-19 comme symptomatique d'un monde malade, d'une nature dénaturée qui en vient à créer des virus tant le rythme imposé par l'homme lui est malsain et peu adapté.

## **III. C'EST NOUS QUI SOMMES HOSTILES À LA NATURE, À TEL POINT QUE NOUS LA METTONS EN DANGER, AINSI QUE NOUS-MÊMES, À FORCE DE NE PLUS LA**



**RESPECTER. L'HOSTILITÉ DE LA NATURE NE SERAIT QU'UNE EXCUSE QUE NOUS BRANDISSONS POUR LÉGITIMER NOS ACTES DESTRUCTEURS ET NOCIFS DU MONDE DANS LEQUEL ON VIT...**

### **A. Une technique qui use la nature et le monde dont il faudrait se préserver.**

**Idée :** la technique, depuis l'heure moderne, a pris un tournant : elle a tellement progressé et est devenue si pointue que la nature s'y trouve asservie.

**Argument(s) :** avec des moyens toujours plus pointus, l'homme en est venu à exploiter la nature, à la considérer comme un instrument à son service entièrement dédié à ses fins. La technologie ne consiste plus à nous protéger d'une nature potentiellement dangereuse mais à la consommer, à l'utiliser comme un ensemble de fonds disponibles. L'ère contemporaine pousse cet usage à son paroxysme, et c'est désormais devenu une habitude pour l'homme de martyriser le monde dans lequel il vit et la nature qui s'y déploie en leur imposant ses propres lois, pour lesquelles ils ne sont pas faits.

**Exemple(s) :** Heidegger (*La question de la technique*) qualifie ce tournant délétère d'« arraisonement » de la nature, précisant qu'elle s'y perd et que le danger existe dorénavant pour l'homme qui se dénature lui aussi.

### **B. Face à cette technique déroutante, créer un contrat naturel pour couper court à toute idée d'hostilité entre la nature et l'homme.**

**Idée :** la technique a tellement évolué qu'elle dépasse dorénavant l'homme et semble pouvoir tout emporter sur son passage.

**Argument(s) :** il faut craindre la technique, nous la maîtrisons de moins en moins et elle terrasse, anéantit beaucoup de choses. Déforestation, réchauffement climatique, épuisement des réserves naturelles qui arrive plus vite chaque année, empreinte



écologique qui dénature notre monde, sa faune et sa flore... mais aussi les guerres, les camps d'extermination, où la technique se retourne littéralement contre l'humain lui-même. C'est là, la dialectique de la technique, comme la qualifient Horkheimer et Adorno dans un ouvrage éponyme, qui finit par user l'homme, en plus du reste. Face à cela, le danger est qu'on transforme la planète en un lieu invivable dénué de tout et qu'on mette fin à notre propre espèce. Il faut réagir et retrouver un rapport sain avec la nature, fait de respect, de bienveillance et de gratitude.

**Exemple(s) :** Michel Serres, dans *Le contrat naturel*, développe ainsi l'idée d'une véritable déclaration des droits de la nature, où il s'agit de restreindre la portée édifiante de la technique, de dévier les actions de l'homme de sorte qu'elles ne soient jamais contre nature.